



**REPUBLIQUE DE COTE D'IVOIRE**

Union-Discipline-Travail  
Ministère de l'Enseignement Supérieur  
et de la Recherche Scientifique



Laboratoire de Botanique

22 BP 582 Abidjan 22

01 BPV 34 Abidjan 01



Email : [presidence@univ-fhb.edu.ci](mailto:presidence@univ-fhb.edu.ci)

Email [biosciences@univ-fhb.edu.ci](mailto:biosciences@univ-fhb.edu.ci)



**COLLECTE DE DONNEES SCIENTIFIQUES SUR LA FLORE, LA FAUNE ET LES SERVICES  
ECOSYSTEMIQUES DE LA ZONE REFUGE DE LA BIODIVERSITE D'AGBAOU (SUD-OUEST IVOIRIEN)  
ET ENRICHISSEMENT DU SITE CHM DE LA COTE D'IVOIRE A PARTIR DES DONNEES COLLECTEES**

**EVALUATION DES BIENS ET SERVICES RENDUS PAR LA FAUNE DE LA RESERVE FORESTIERE  
DEKPA  
(RAPPORT PROVISOIRE)**

**Rapport provisoire**

**Janvier 2016**



Personne de contact : **OUATTARA Djakalia**

*Gestionnaire provisoire CHM*  
*+225 48111175/xylophia2002@yahoo.fr*

**EVALUATION DES BIENS ET SERVICES RENDUS PAR LA FAUNE SAUVAGE  
DE LA RESERVE FORESTIERE DEPKA DU SITE MINIER DE AGO (HIRE, COTE  
D'IVOIRE)**

**RAPPORT D'ETUDE**

**Equipe de recherche :**

**Prof. N'GUESSAN Kouakou Edouard : expert principal**

Enseignant Chercheur, Professeur Titulaire de Botanique et biologie Végétale; Directeur du Laboratoire de Botanique, UFR Biosciences ; Université Félix Houphouët-Boigny ; [k\\_nguessan@yahoo.fr](mailto:k_nguessan@yahoo.fr)/ *Superviseur /Conseiller de la cellule CHM*

**Collaborateurs:**

**Dr. OUATTARA Djakalia**

Enseignant Chercheur, Maître de Conférences, Laboratoire de Botanique, UFR Biosciences ; Université Félix Houphouët-Boigny ; [xylophia2002@yahoo.fr](mailto:xylophia2002@yahoo.fr)  
*Gestionnaire CHM/ Président de la cellule CHM*

**Dr. TIEBRE Marie Solange**

Enseignant Chercheur, Maître de Conférences, Laboratoire de Botanique, UFR Biosciences ; Université Félix Houphouët-Boigny ; [xylophia2002@yahoo.fr](mailto:xylophia2002@yahoo.fr)  
*Contributeur CHM/ Vice Présidente de la cellule CHM*

**Dr. VROH Bi Tra Aimé**

Enseignant Chercheur, Assistant, Laboratoire de Botanique, UFR Biosciences ; Université Félix Houphouët-Boigny ; [vrohbitra@gmail.com](mailto:vrohbitra@gmail.com)  
*Contributeur CHM/ Membre de la cellule nationale CHM*

**M. KOFFI Kouadio Arsène Dieudonné**

Doctorant, Laboratoire de Biologie Animale, UFR Biosciences ; Université Félix Houphouët-Boigny ; [karsene1@hotmail.fr](mailto:karsene1@hotmail.fr)  
*Contributeur CHM/ Membre de la cellule nationale CHM*

## **PLAN DU RAPPORT**

REMERCIEMENTS _____	4
INTRODUCTION _____	5
<b>II. OBJECTIFS DE L'ETUDE</b> _____	6
<b>III. MATERIELS</b> _____	6
<b>IV. METHODOLOGIE</b> _____	6
<b>V. RESULTATS</b> _____	8
CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS _____	20
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES _____	21
ANNEXES _____	22

## REMERCIEMENTS

La société ENDEAVOUR MINING / AGBAOU GOLD OPERATION a aménagé sur son site d'exploitation minière d'Agbaou, une zone refuge pour la biodiversité dénommée la Réserve Forestière Dékpa. Dans le cadre du projet CHM, une **Equipe de Biologistes de l'UFR Biosciences**, de l'Université Félix Houphouët-Boigny, avec à sa tête le Professeur N'GUESSAN Kouakou Edouard, Directeur du Laboratoire de Botanique, a entrepris l'évaluation des biens et services rendus par cette réserve aux populations riveraines. Après un inventaire exhaustif de la flore de la Réserve, les biens et services liés aux usages des plantes, ont été évalués. La présente mission a été consacrée à l'évaluation des services écosystémiques liés aux usages traditionnels de la Faune sauvage.

L'Equipe de Biologistes voudrait traduire sa profonde gratitude et sa reconnaissance à l'endroit de l'IRSNB pour l'octroi du financement et particulièrement Ir HAN et Dr Marie Lucie pour la fructueuse collaboration. L'équipe remercie également les Responsables de la société minière, pour la confiance qu'elle a manifestée à son égard. Particulièrement ; nous voudrions dire merci à **Monsieur ETTIEN Pascal, Responsable HSE** de la Société **Agbahou Gold Operations**, pour la franche collaboration que nous avons toujours eu avec lui. Les travaux de terrain ont été facilités grâce à la collaboration de **Madame VANGA Christelle**, en charge de l'environnement de la dite Société, pour sa disponibilité, son accueil; nous voudrions lui dire merci. L'Equipe traduit également sa profonde gratitude à **Monsieur PEHE Kévin**, Responsable biodiversité de AGO pour les échanges fructueux que nous avons eu lors de la préparation de la mission. Nous n'oublions pas les autres membres du département HSE, notamment **Monsieur ATTE Franck et Mademoiselle KOUASSI Evelyne**.

Nous traduisons notre profonde reconnaissance à toutes les **chefferies villageoises**, à la **jeunesse** des Villages de **Douaville, Daako, Zaroka, Agbahou, et Zego** pour leur adhésion à la cause environnementale ainsi que leur hospitalité.

## INTRODUCTION

Dans le périmètre d'exploitation de la mine d'Agbaou dans la sous-préfecture de Hiré, les études réalisées sur la faune terrestre en 2008 et en 2012, dans le cadre de l'EIES, ont signalé la présence de plusieurs espèces de mammifères, d'oiseaux et d'insectes dont plusieurs sont signalées rares, menacées et en voie d'extinction en Côte d'Ivoire et, à répartition restreinte.

La zone refuge de Biodiversité aménagée par la société minière dans le cadre de la compensation écologique, semble être aujourd'hui, le seul véritable refuge de plusieurs représentants de la faune originelle et ce, à cause de la pression exercée par les communautés locales sur le milieu. Plusieurs témoignages de paysans font état de la présence d'espèces de mammifères, de rongeurs et surtout d'oiseaux dont les « chants », selon les paysans riverains, se seraient multipliés et diversifiés depuis le début de l'aménagement de cette réserve de 8,5 ha. Des pièges ont même été découverts en son sein au début de l'aménagement, ce qui fait penser effectivement à la présence de divers animaux et à la pratique de la chasse.

Cette faune, à n'en point douter, joue un rôle important dans la vie des communautés locales en termes de biens et services car, selon (Anonyme 1, 1993), les populations locales apprécient les ressources biologiques de manières différentes : spirituellement, économiquement, esthétiquement, culturellement et scientifiquement. De plus, Parmi les ressources potentielles des milieux naturels, la faune tient une place de choix (Wolf, 1991 ; Brousseau, 1992 a et b).

Excepté les données taxinomiques, ces aspects de la faune sont très peu ou pas du tout documentés depuis le début de l'aménagement du massif forestier, ce qui est une lacune à combler car, selon Haldik (1992), pour mener des actions de sauvegarde efficaces, il est nécessaire d'associer les populations locales dans les politiques de gestion globale ou sectorielle.

Pour aborder ces questions de la faune, une équipe pluridisciplinaire constituée de contributeurs du CHM ivoirien a effectué une mission sur le site du 14 au 17 Octobre 2015.

Le présent rapport relate le déroulement de cette mission en insistant sur la méthodologie et les principaux résultats obtenus.

## II. OBJECTIFS DE L'ETUDE

L'objectif principal de cette étude est de recenser et documenter les biens et services d'approvisionnement fournis par la faune sauvage aux populations locales. De façon plus spécifique, il s'est agit de :

- Recenser par les noms vernaculaires et/ou locaux auprès des populations d'Agbaou, Douaville, Zaroko, Zego et Daako, les espèces animales rencontrées ;
- identifier et documenter les connaissances et usages associés à la faune sauvage dans ces villages ;
- faire des recommandations pour une protection efficace de la faune terrestre ;
- publier les résultats sur le site CHM

## III. MATERIELS

Pour cette étude, outre le matériel humain composé des chercheurs et des enquêteurs, le matériel de travail comprenait, pour l'essentiel :

- un véhicule type 4 x 4 pour le transport des équipes ;
- un GPS ;
- des paires de jumelles;
- un dictaphone enregistreur de son;
- le guide des Mammifères d'Afrique;
- le guide des Oiseaux d'Afrique de l'Ouest ;
- 15 CD-Rom des cris et chants des Oiseaux d'Afrique de l'Ouest (Claude Chappuis) ;
- des fiches d'enquêtes ethnobotaniques;
- deux appareils photographiques numériques ;
- Etc.

## IV. METHODOLOGIE

### IV.1. Revue bibliographique

Le travail a commencé par des recherches bibliographiques sur le milieu d'étude. Cette revue a consisté à exploiter des rapports d'études sur la faune, (mammifères, oiseaux, primates, etc) notamment les rapports de l'EIES 2008 et 2012, des sites internet, des articles et/ou coupures de presse (Tano *et al.*, 2008 ; 2012 ; Yaokokoré-Béribro *et al.*, 2010). Nous avons également consulté des mémoires, des thèses, des comptes rendus de visites et des publications scientifiques.

Cette bibliographie a été complétée sur le terrain par des observations directes. La méthode d'inventaire de terrain varie en fonction de l'animal à observer. Concernant les oiseaux, la méthode a consisté en l'observation et au recensement des oiseaux en marchant lentement

dans les différents transects tracés dans la Réserve et référencés par rapport au sentier botanique. Des notes ont été prises sur les observations visuelles, les émissions vocales et les habitats des oiseaux. De temps en temps, nous avons scruté le ciel à l'aide d'une paire de jumelles, afin d'identifier les éventuelles espèces oiseaux qui survolent la Réserve. Concernant les mammifères, nous avons procédé à l'observation des empreintes des déplacements, des crottes d'animaux, des cris et des témoignages de plusieurs paysans rencontrés sur le site. L'identification des espèces de mammifères a été faite à partir du guide des mammifères d'Afrique et de Madagascar (Haltenorth *et al.*, 1985).

Les sorties nocturnes initialement prévues n'ont pu être réalisées

#### **IV.2- Enquêtes ethnozoologiques**

Les enquêtes ont été menées avec la collaboration des Paires Educateurs formés pour la gestion de la réserve et opérant comme journaliers auprès de la Société AGO.

Dans les 5 villages riverains de la réserve, des entretiens directs individuels structurés, auprès des (supposés) dépositaires de connaissances sur les animaux et leurs différents usages en milieu communautaire, ont été organisés. Au cours de ces enquêtes, les informateurs ont été invités à répondre aux questions de la fiche d'enquête (voir Annexe 2). Ainsi, nous avons recensé, par leurs noms vernaculaires et/ou locaux, les espèces animales ainsi que les usages traditionnels associés : **animaux sauvages d'approvisionnement** (la fréquence de capture, la disponibilité actuelle, le lieu de capture), **les usages traditionnels** (médicinal, artisanal, fétiche, masques, etc.) **des organes** tels les poils, cornes, peaux, urines, dents, pattes, plumes, ongles, griffes, crottes, déchets, ailes, sang, chair, queues, etc., **animaux sauvages adorés ou d'adoration ou totems** ou ayant un statut sacré ou protection locale.

Les sorties nocturnes initialement prévues n'ont pas finalement eu lieu, en raison de la bibliographie abondante sur les données taxinomiques de la faune.

Les informations recueillies sur les fiches d'enquête ont été transférées dans une base de données, traitée et analysée au moyen de Microsoft Office Excel 2010.

Cette méthodologie a permis d'obtenir des résultats quantitatifs et qualitatifs qui sont exposés dans le chapitre « RESULTATS ».

## V. RESULTATS

### V.1. Richesse et diversité faunique de la zone de la Réserve Dékpa, selon la littérature

L'inventaire zoologique dans les études menées en 2008 et 2012 indique l'existence de 19 espèces de mammifères qu'on pourrait observer sur le site (Annexe 1). Ces espèces appartiennent à 10 familles taxonomiques d'abondance relative variable. Le guib harnaché (*Tragelaphus scriptus*), le galago de Demidoff (*Galagoides demidovii*) et l'aulacode (*Thryonomys swinderianus*) sont reconnus par les populations locales comme étant très abondantes.

Six (06) espèces sont reconnues rares ou très rares, parmi lesquelles se trouvent tous les singes de la zone. Excepté l'antilope royale (*Neotragus pygmaeus*) et le colobe vert (*Colobus verus*) qui sont classés quasi menacés sur la liste rouge de l'UICN (2014.1), toutes les autres espèces sont de préoccupation mineure.

Les micromammifères recensés sont au nombre de huit. Ils se répartissent en deux familles (Soricidae et Muridae) (Annexe 1). Le statut de conservation actuel de toutes les espèces de micromammifères signalés est d'une préoccupation mineure (LC).

L'avifaune est bien représentée avec environ 70 espèces réparties en diverses familles (Annexe 1). L'espèce la plus importante est celle du Tourterelle maillée *Streptopelia senegalensis*. La famille la plus représentée du point de vue de l'effectif spécifique est celle des Pycnonotidae avec une dizaine d'espèces puis ; suivent celle des Nectariniidae, des Ploceidae et des Sylviidae, avec, moins de dix espèces chacune. Ces familles renferment plus de la moitié du nombre d'espèces d'oiseaux de cette zone d'étude.

Pour ce qui est de la vulnérabilité (Bird Life International, 2010), il est à noter que cinq de ces espèces recensées sont inscrites sur la liste des espèces dont la protection est d'intérêt mondial. Ce sont le Perroquet jaco (*Psittacus erithacus*), le Bulbul a queue verte (*Bleda eximius*), l'Akalat à ailes rousses (*Illadopsis rufescens*), le Choucador a queue bronzée (*Lamprotornis cupreocauda*) et l'Indicateur d'Eisentraut (*Melignomon eisentrauti*).

Au niveau de l'endémisme, il à noter neuf espèces endémiques à l'Afrique de l'ouest. Ce sont : l'Indicateur d'Eisentraut (*Melignomon eisentrauti*), le Pic a ventre de feu (*Dendropicos Pyrrhogaster*), le Bulbul a queue verte (*Bleda eximius*), le Stizorhin de Finsch *Stizorhina finschi*, l'Apalis de Sharpe (*Apalis sharpii*), l'Akalat à ailes rousses (*Illadopsis rufescens*), le Souimanga à gorge rouge (*Chalcomitra adelberti*), le Choucador a queue bronzee (*Lamprotornis cupreocauda*) et le Malimbe a queue rouge (*Malimbus scutatus*).



## V.2. Connaissances et usages traditionnels des animaux par les populations locales

Les enquêtes ethnozoologiques réalisées dans les villages de Agbaou, Daako, Zégo, Zaroko et Douaville ont permis de recenser par leur noms locaux et/ou vernaculaires, 63 espèces d'animaux comprenant des grands mammifères, des micromammifères, des primates, des reptiles, des insectes, des rongeurs et surtout des oiseaux. La liste des espèces décrites est fournie dans le tableau suivant :

**Tableau 1** : Liste des espèces recensées par les noms vernaculaires et/ou locaux

ESPECE			DISPONIBILITE ACTUELLE	LIEU DE CAPTURE
Nom commun	Nom local	Nom scientifiques		
Aigle	Gbawla (Dida) Anouma n'gni (Baoulé)		Fréquent	Forêt Zone de culture Jachère
Antilope royale	Nainhnion	<i>Neotragus pygmaeus</i>	Fréquent	Forêt Zones de culture
Araignée sauvage	Tarentule		Très fréquent	Zone de culture
Aulacode	Zégoué	<i>Thryonomys swinderianus</i>	Très fréquent	Forêt, Zones de culture jachères,
Autour unibande	Tchéché-plitio	<i>Kaupifalco monogrammicus</i>	Rare	Foret
Barbican à taches jaunes	Yorobôdjélé	<i>Buccanodon duchaillui</i>	Peu fréquent	Forêt
Barbion grivelé	Kpètriô	<i>Pogoniulus scolopaceus</i>	Peu fréquent	Foret
Biche	Bêlê, Glagné, Gnangbê	<i>Cervus elaphus</i>	fréquent	Forêt
Buffle	Blê, Mlâh	<i>Syncerus caffer nanus</i>	Très rare	Forêt
Bulbul des jardins	Doukouzoyô	<i>Pycnonotus barbatus</i>	Rare	Cours d'eau et étangs
Calao à huppe blanche	Borou	<i>Tropicranus albocristatus</i>	Peu fréquent	Forêt
Calao longibande	Kapiô	<i>Tockus fasciatus</i>	Peu fréquent	Zone de culture et jachères
Calao siffleur	Kpangbéklékléyo	<i>Bycanistes fistulator</i>		Forêt
Caméléon	Lolowoulè		Fréquent	Partout
Céhalophe à dos jaune	Nélétié	<i>Cephalophus silvicultor</i>	Rare	Jachère/Zone de culture
Céhalophe de Maxwell	Néléplé	<i>Cephalophus maxwelli</i>	Rare	Forêt
Chat-huan	Vanon		Fréquent	Zone de culture Forêt
Chouette africaine	Oroumé	<i>Strix woodfordii</i>	Fréquent	Foret
Civette	Souè / Gougbe	<i>Civettictis civetta</i>	Fréquent	Forêt
Cobra	Trêkpa, Trêbla		Rare	Jachère et Zone de culture



**Figure 1 : Araignée sauvage**



**figure 2 : Calao (*Bycanistes fistulator*)**



**Figure 3 : Biche (*Cervus elaphus*)**



**Figure 4 : Céphalophe à dos jaune (*Cephalophus silvicultor*)**



**Figure 5 : Aigle**

Colobe vert	Tré	<i>Colobus verus</i>	Rare	Forêt
Colombar à front nu	Goukpakpa	<i>Treron calvus</i>	Rare	Forêt
Corbeau pie	Mama	<i>Corvus albus</i>	Fréquent	Zone de culture et jachères
Crocodile	Gbougbou		Rare	Rivière
Drongo de forêt	Kpakpatè-koffi	<i>Dicrurus atripennis</i>	Rare	Forêt
Drongo modeste	Ziokpa	<i>Dicrurus modestus</i>	Rare	Zone de culture et jachères
Ecureuil des palmiers	Guadio	<i>Epixerus ebii</i>	Fréquent	Forêt Zones de culture Jachère
Ecureuil volant	Yalou		Fréquent	Forêt Zone de culture Jachère
Eléphant	Liouer (Dida) Suii (Baoulé)	<i>Loxodonta africana</i>	Très rare	Forêt Zone de culture
Escargot	Chiô (dida) Bouqué (Escargot)		Très fréquent	Forêt
Faucon ardoisé	Babio	<i>Falco ardosiaceus</i>	Rare	Forêt
Francolin de Latham	Didikakuo	<i>Francolinus lathamii</i>	Rare	Forêt
Guib harnaché	Louie (Dida) Ouazani (Baoulé)	<i>Tragelaphus scriptus</i>	Fréquent	Forêt Zones de culture
Gymnogène d'Afrique	Gbarakplu	<i>Polyboroides typus</i>	Rare	Forêt
Hérisson/ Athérure africain	Gbaza	<i>Atherurus africanus</i>	Rare	Forêt
Héron garde-bœufs	Gboboupôpè	<i>Bubulcus ibis</i>	Rare	Zone de culture et jachères
Hibou	Akpatoué (Baoulé)		Fréquent	Jachère
Malcoha à bec jaune	Lolocommon	<i>Ceuthmochares aereus</i>	Rare	Forêt
Mangouste	Seikôlio	<i>Crossarchus obscurus</i>	Fréquent	Forêt Zones de culture Jachère
Matin-pêcheur	Pêpar	<i>Ceyx pictus</i>	Peu fréquent	Forêt au bord des cours d'eau
Palmiste africain	Gbaroua/Gopolé	<i>Gypohierax angolensis</i>	Fréquent	Cours d'eau et étangs
Pangolin	Cocloco		Rare	Forêt
Perroquet à calotte rouge	Sassègraghèyô	<i>Poicephalus gularis</i>	Fréquent	Forêt
Perroquet jaco	Ako	<i>Psittacus erithacus</i>	Fréquent	Forêt



**Figure 6 : Céphalophe de Maxwell (*Cephalophus maxwelli* )**



**Figure 7 : Pangolin**



**Figure 8 : Chouette africaine (*Strix woodfordii* )**



**Figure 9 : Civette (*Civettictis civetta* )**

Péteuriste	Douai	<i>Cercopithecus petaurista</i>	Fréquent	Forêt Zones de culture
Pic à ventre de feu	Kracriyo	<i>Dendropicos pyrrhogaster</i>	Rare	Forêt
Pintade commune	Koudjè/Tingô	<i>Numida meleagris</i>	Rare	Forêt
Pintade huppée	Zibabiô	<i>Guttera pucherani</i>	Rare	Forêt
Porc-épic	Blêh		Rare	Jachère
Poto de Bosman	Madior	<i>Perodicticus potto</i>	Rare	Forêt Zone de culture Jachère
Python	Eyi, Mlamla djénin		Rare	Forêt
Rat	Bétê/Fulu (Dida) Ouété (Baoulé)	<i>Cricetomys gambianus</i>	Très fréquent	Forêt Jachères Zones de culture
Rat palmiste	Kandiô	<i>Euxerus erythropus</i>	Fréquent	Forêt Jachères
Singe rouge	Kofio		Rare	Forêt, Bordure de rivière
Souimanga olivâtre	Tchètcho	<i>Cyanomitra olivacea</i>	Peu fréquent	Forêt
Tisserin gendarme	Tamazaliô	<i>Ploceus cucullatus</i>	Peu fréquent	Forêt
Tisserin noir	Tawôla	<i>Ploceus nigerrimus</i>	Peu fréquent	Cours d'eau et étangs
Tortue	Kôla (dida) Acquatika (baoulé)		Très rare	Forêt Jachère
Touraco	Dagolo		Fréquent	Forêt Zone de culture Jachère
Touraco à gros bec	Inroi	<i>Tauraco macrorhynchus</i>	Rare	Forêt
Touraco géant	Criococo/Dakôlô	<i>Corythaeola cristata</i>	Rare	Zone de culture et jachères
Varan	Minzé, Missin		Rare	Bordure de rivière Bas-fond Jachère
Vipère	Bônèien, Borwin (Dida) Woda (Baoulé)		Rare	Forêt Zone de culture





Figure 10 : Écureuil volant



Figure 11 : Hibou



Figure 12 : Pétauriste  
(*Cercopithecus petaurista*)



Figure 13 : Rat palmiste (*Euxerus erythropus*)

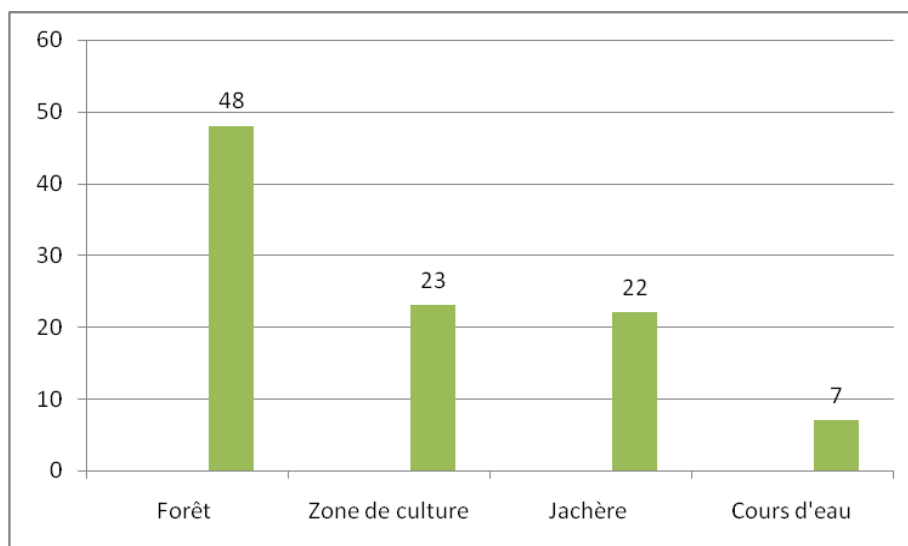


Figure 14 : Porc-épic

Ces espèces sont rencontrées dans 04 principaux types de biotopes à savoir :

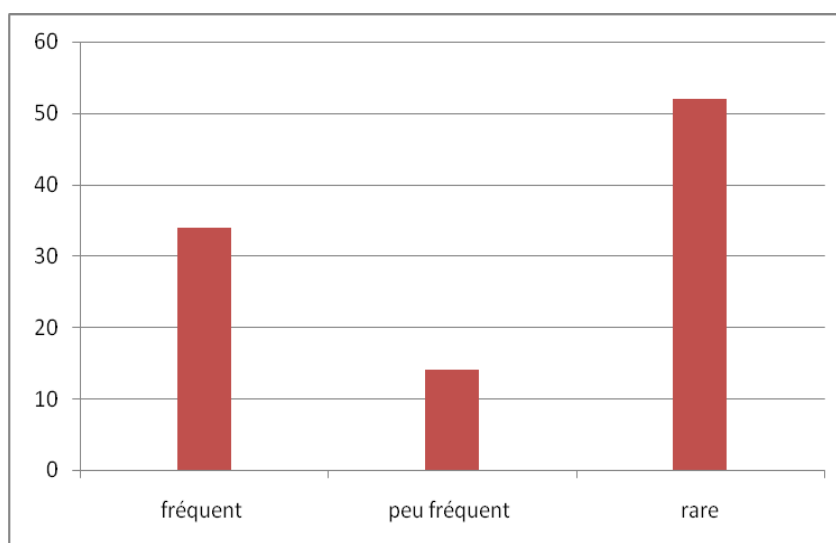
- les reliques de forêt ;
- les zones de culture ;
- les jachères ;
- les cours d'eau.

**48 %** des animaux listés par l'enquête ethnozoologique ont pour habitat préférentiel, la forêt, 23 % les zones de culture, 22 % les jachères et 7 % les cours d'eau. Ces pourcentages sont illustrés par le graphique de la figure suivante.



**Figure 15** : Histogramme de répartition de la faune sauvage en fonction de l'habitat

Selon les données recueillies au cours de l'enquête, 52 % des espèces recensées sont rares et peu abondants (figure). Cela peut être en rapport avec la forte anthropisation du milieu.



**Figure 16** : Histogramme de répartition de la faune sauvage en fonction de la fréquence

Les enquêtes menées auprès des populations sur les animaux a permis de confirmer la présence effective de certains et surtout les usages associés.

### V.2.1. Valeurs d'usage de la Faune

Concernant les usages, les analyses ont porté sur les éthnospecies (espèces animales reconnues par les populations et possédant une dénomination propre). Les noms ont été donnés principalement en Dida qui est la langue locale la plus parlée dans la région.

Les différents usages recensés sont consignés dans le tableau suivant :

**Tableau 2** : Listes des usages locaux de quelques espèces de faune sauvage

ESPECE			ORGANE	DOMAINE / TYPE D'USAGE
Nom commun	Nom local	Nom scientifiques		
Guib harnaché	Louie (Dida)	<i>Tragelaphus scriptus</i>	Corne Peau	Conservation de médicaments Tam-tam et nattes
Rat	Bétê/Fulu (Dida) Ouété (Baoulé)	<i>Cricetomys gambianus</i>	Une partie de la peau à utiliser comme collier au cou	Ocytocique
Eléphant		<i>Loxodonta africana</i>	Crottes	Malnutrition infantile
Aulacode	Zégoué	<i>Thryonomys swinderianus</i>	Graisse	Crampe
Buffle	Blê, Mlâh	<i>Syncerus caffer nanus</i>	Queue	Adorer les fétiches les plus puissants Chasser les mauvais esprits
Mangouste	Seikôlio	<i>Crossarchus obscurus</i>	Totem	Médico-magique
Biche	Bêlê, Glagné, Gnangbê		Corne Peau	Conservation de médicaments Tam-tam et nattes
Tortue	Kôla (dida)		Carapace	Ocytocique
Céphalophe à dos jaune	Nélétié	<i>Cephalophus silvicultor</i>	Peau	Tam-tams
Escargot	Chiô (dida)			Lancer des malédictions
Python	Eyi, Mlamla djénin		Graisse Animal sacré Peau	Otites + douleurs musculaires Tambours, chaussures, ceintures
Vipère	Bônèien, borwin (Dida) Woda (Baoulé)		Dent Graisse + tête + queue	Morsure de serpent Douleur des seins de la femme Anti poison
Aigle	Gbawla (Dida)		Griffe et plume	Contre les envoutements
Eléphant	Liouer (Dida)		Crottes	Fatigue générale + maux



	Suii (Baoulé)			de ventre/indigestion
Caméléon	Lolowoulè		Animal entier	Longévitè
Hibou	Akpatoué (Baoulé)		Tête	Détecter les sorciers
Araignée sauvage	Tarentule		Animal entier séché	Lancer des sorts

NB : Liste non exhaustive

Les résultats montrent que la quasi-totalité des espèces de mammifères recensées dans les études antérieures, possèdent un nom local, montrant ainsi la bonne connaissance des populations locales de leur faune. Les espèces ont été reconnues sous au moins 2 noms distincts selon les personnes interviewées.

La faune de la zone de la réserve est une source de protéine animale constituant un aliment essentiel pour les populations. Elle intervient également dans les us et coutumes, dans la médecine traditionnelle et les activités commerciales (Tableau 1).

Le Céphalophe par exemple est chassé au fusil avec ou sans l'aide des chiens; parfois capturés avec des pièges artisanaux, en forêt comme dans les plantations. La consommation de la chair est un remède contre les anémies. Les cornes sont utilisées pour conserver divers médicaments et fétiches. La peau sert à fabriquer des fouets et des instruments de musique traditionnelle: coras, balafons, tam-tams. Les tendons servent à attacher le canon et la crosse des fusils artisanaux, et sont utilisés comme substrat de poudre d'allumette servant au déclenchement des fusils. Certaines espèces de Céphalophe sont confondues et les populations ne peuvent clairement les distinguer. Il s'agit par exemple des Céphalophe de Maxwell (*Cephalophus maxwellii*), le Céphalophe noir (*Cephalophus niger*), le Céphalophe à dos jaune (*Cephalophus silvicultor*), Céphalophe à flancs roux (*Cephalophus rufilatus*), Céphalophe à bande dorsale noire (*Cephalophus dorsalis*), etc. Toutes ces espèces sont décrites pratiquement de la même manière.

L'Écureuil est chassé par piégeage avec l'aide de chiens, de lance-pierres et de gourdins puis consommés essentiellement par les enfants. La peau réduite en cendre et mélangée avec du beurre de karité est un remède contre les maux d'yeux.

L'Aulacode aussi appelé par abus de langage, « Agouti », est l'une des plus connues. Il est chassé au fusil, avec ou sans chien et parfois par piégeage. Les poils réduits en cendre sont utilisés comme remède contre les piqûres d'insectes et d'épines d'arbre. Enfin le rat est capturé par piégeage, battu, avec ou sans chien, par destruction des tanières. La peau sert à conserver divers fétiches.

### V.2.2. Valeurs d'usage de l'Avifaune

Outre l'alimentation, une attention particulière a été accordée aux oiseaux responsables de la maladie appelée « **maladie de l'oiseau** ». Il s'agit d'une pathologie bien connue dans les villages ivoiriens. Elle est responsable de la convulsion de l'enfant.

Les enquêtes montrent que chez les Baoulés des localités d'étude, diverses espèces d'oiseaux généralement rapaces sont à l'origine de cette maladie. Il s'agit pour la plus citée, de l'épervier (*assri*). La maladie de l'oiseau se manifeste par le raidissement de l'enfant, la révulsion des yeux et la poussée de petits cris semblables à ceux d'un oiseau.

Selon une vieille thérapeute traditionnelle rencontrée, la maladie de l'oiseau survient généralement chez les enfants de moins d'un an.

En réponse à cette maladie, les Baoulé utilisent l'objet de santé *n'glo n'glo gnamman*, c'est-à-dire la 'cordelette de l'oiseau'. Elle est composée des éléments suivants : une longue perle synthétique tricolore (bleue, blanche, marron) de forme cylindrique, une rangée de petites perles circulaires de couleur alternée de marron et de noire. Aux deux extrémités de la rangée de perles, on note des **plumes d'épervier** qui représentent le principal élément de l'objet de santé.

La cause attribuable à la maladie de l'oiseau est principalement la suivante : lorsqu'une **femme enceinte qui voit un épervier attraper un poussin**, crie. Une autre cause c'est lorsque l'enfant est couché dehors la nuit.

### V.2.3. Valeur d'usage des insectes

Deux sortes de services (approvisionnement et culturels) dans l'usage des insectes, ont attiré notre attention :

- **L'abeille** mellifère fournit du miel, aliment de haute valeur nutritive et en même temps agents thérapeutiques. Outre son effet tonifiant, il est prescrit contre les douleurs gastriques, les toux sèches et les laryngites. On l'utilise sous forme de pommade en badigeonnage pour guérir les furoncles, les plaies, les brûlures en raison de son pouvoir cicatrisant. Il s'agit d'un service d'approvisionnement bien connu dans tous les villages riverains de la réserve.
- **Le service culturel est lié aux usages fait de l'araignée dans les contes traditionnels.** Cette espèce ou groupe d'espèce, symbolise généralement dans les contes traditionnels, la ruse, l'intelligence, la malice. Pourquoi? C'est que, dans le monde imaginaire des contes comme dans la vie réelle, l'araignée tisse des toiles. Ses toiles la protègent, lui servent de maison; ce sont des moyens de défense mais ce sont

aussi des pièges (pour prendre des insectes pour sa nourriture). Par leur double fonction, ces toiles représentent le stratagème qu'on met en place pour tromper les autres et se jouer d'eux impunément. De plus, la texture des toiles fait d'elles des chefs-d'œuvre. Doublement artiste, l'araignée sait confectionner à merveille et elle a l'art de poser des attrapes. Comme ses toiles, elle est fine et coriace: on ne lui échappe pas et elle sait toujours se tirer d'affaire. C'est sans doute pour cela qu'elle est, dans les pays de forêt de l'Afrique Occidentale, l'acteur principal d'un cycle de contes. Dans la plupart de ces contes, l'araignée est un personnage double chez qui la grande intelligence est souvent mise en valeur. Il incarne l'homme rusé qui sait jouer des tours, ourdir des trames et les dénouer à son avantage. Dans la pratique sociale, pour souligner l'intelligence rusée de quelqu'un, pour mettre en relief sa duplicité, ses mensonges, ses combines, on dit de lui - chez beaucoup de peuples africains, qu'il est «araignée ».

## CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

L'étude a permis de montrer que la Faune potentielle de la réserve Dékpa intervient, pour une part importante, dans la vie quotidienne des populations riveraines. Les interviews et la bibliographie montrent qu'il s'agit d'une faune très diversifiée et assez bien connue des populations.

L'étude a montré que la quasi-totalité des espèces sont chassés et gagneraient à bénéficier de mesure de conservation contre le braconnage. Cette faune fait l'objet d'usage divers de la part des riverains. Elle intervient pour une part importante dans l'alimentation, la culture, l'art et la religion, la médecine traditionnelle et le commerce. Il s'agit de divers services pour le bien-être de l'homme qui sont rendus par des organes des espèces animales : la peau, la crinière, les cornes, la queue, etc., des animaux sont utilisés pour fabriquer des produits utiles.

Au niveau de la culture et de la religion, certaines espèces sont considérés comme des totems et ne peuvent, par conséquent être abattues, ni être consommées par les populations ou par un groupe social donné ; ce qui constitue un bon moyen local et « naturel » de préservation de ces espèces. Certains notamment des espèces de serpents, par contre, doivent faire l'objet de rituel avant consommation pour éviter des pertes en vie humaine.

Beaucoup d'espèces ayant été signalées rares et/ou peu fréquentes par les communautés, la réserve Dékpa apparait comme une des rares zones refuges de la région. Elle va constituer un biotope nécessaire à la survie d'une importante partie de cette faune. Pour le maintien de ces espèces dans la réserve, les auteurs de l'étude préconisent la création ou l'aménagement d'un point d'eau en tant qu'abreuvoir pour la faune mammalienne, de faible densité, et qui a tendance à sortir de la zone refuge du fait de sa taille très réduite. Les auteurs encouragent également le maintien de la végétation du Camp Woya de sorte à créer un véritable complexe WOYA-DEKPA qui pourrait constituer un corridor biologique, plus large et plus apte à favoriser le développement des niches écologiques des animaux de la zone.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

**ALONSO, L.E., LAUGINIE, F. et RONDEAU G., 2005.** Une évaluation biologique de deux forêts classées du sud-ouest de la Côte d'Ivoire. Bulletin RAP d'Evaluation Rapide 34. Conservation International. Washington, D.C, 168 p.

**ANONYME, 2004.** Stratégie de gestion durable des éléphants en Côte d'Ivoire. Ministère des Eaux et Forêts, Abidjan, 99 p.

**BIRDLIFE INTERNATIONAL, 2000.** Threatened Birds of the World. Cambridge, U.K.: BirdLife International & Barcelona, Spain: Lynx Edicions. BirdLife Conservation Series No. 7.

**BORROW, N. et DEMEY, R., 2001.** Birds of Western Africa. Christopher Helm, London, 832 p.

**CHAPPUIS, C., 2000.** Les oiseaux de l'ouest africain. Sound supplement to Alauda. 15 CD-ROM. Paris : Société d'études ornithologiques.

**DEMEY, R. and FISHPOOL, L.D.C., 1991.** Additions and annotations to the avifauna of Côte d'Ivoire. Malimbus12: 61-86.

**DOSSO, H. ,1983.** Etude des rongeurs de forêts hygrophiles conservées et de zones anthropisées de la Côte d'Ivoire méridionale. Thèse de doctorat de l'Université Nationale de Cocody, 217 p

**EGNANKOU, W., 2005.** Besoins et priorités de la Côte d'Ivoire en matières de renforcement des capacités dans le domaine de la diversité biologique. Rapport d'étude : Projet d'Autoévaluation Nationale des Capacités à Renforcer pour la Gestion de l'Environnement Mondial, Ministère d'Etat, Ministère de l'Environnement, Abidjan, Côte d'Ivoire, 114 p.

**GUILLAUMET, J. L. & ADJANOHOUN, E. (1971).** La végétation de la Côte d'Ivoire. In : Le milieu naturel de la Côte d'Ivoire. Mém. ORSTOM, Paris ; 50 :161-263.

**KINGDON, J., 2004.** Guide des mammifères d'Afrique. The field guide to African Mammals (Academic, San Diego).

**POILECOT P., BONFOU K., DOSSO H., LAUGINIE F., N'DRI K., NICOLE M. & SANGARE Y. (1991).** Un écosystème de savane soudanienne : le Parc National de la Comoé (Côte d'Ivoire). Note technique 2 n°IVC/87/007 346 p.

**TANO, Y., AHON, D.B., KOUAME, A.B. et KOFFI, D.A., 2008.** Inventaire de la faune terrestre de la zone d'Agbahou. Rapport d'étude, Abidjan, Côte d'Ivoire, 45 p.

**TANO, Y., AHON, D.B., KOUAME, A.B. et KOFFI, D.A., 2010.** Inventaire de la faune terrestre de la zone de Hiré. Rapport d'étude, Abidjan, Côte d'Ivoire,....p.

**UICN. 2012.** 2012 UICN Red List of Threatened Species. Website: <http://www.iucnredlist.org>

## ANNEXES

### Annexe 1: Liste faunique et usages des espèces rencontrées dans la Réserve Forestière Dékpa

Famille	Nom local Dida	Nom scientifique	Nom commun	Statut de conservation	Statut après enquête	Parties utilisées
Bovidae	Blai	<i>Syncerus caffer nanus</i>	Buffle	LC	TR	chair: alimentation; Cornes: boîte à pharmacie, musique, fétiche; peau: fétiche
	Louwi	<i>Tragelaphus scriptus</i>	Guib harnaché	LC	TF	chair: alimentation
	Nainhnion	<i>Neotragus pygmaeus</i>	Antilope royale	LC	F	chair: alimentation; Peau: tam-tam, tendons: armes
	Néléplé	<i>Cephalophus maxwelli</i>	Céphalophe de Maxwell	LC	R	chair: alimentation; Peau: tam-tam, tendons: armes
	Nélétié	<i>Cephalophus silvicultor</i>	Céphalophe à dos jaune	LC	TR	chair: alimentation; Peau: tam-tam, tendons: armes
Cercopithecidae	Douai	<i>Cercopithecus petaurista</i>	Péteuriste	LC	TR	Chair: alimentation
	Gnininkpowa	<i>Cercopithecus campbelli</i>	Mone de Campbell	LC	R	Chair: alimentation
Colobidae	Tré	<i>Colobus verus</i>	Colobe vert	LC	TR	Chair: alimentation
Cricetidae	Fulu	<i>Cricetomys gambianus</i>	Rat de Gambie	LC	F	Chair: alimentation
Galagidae	Zagbého	<i>Galagoides demidovii</i>	Galado de Démidoff	LC	TF	Chair: alimentation
Hystricidae	Gbaza	<i>Atherurus africanus</i>	Athérure africain	LC	TR	Chair: alimentation
Loridae	Mandiô	<i>Perodicticus potto</i>	Poto de Bosman	LC	F	Chair: alimentation
Sciuridae	Gabro	<i>Epixerus ebii</i>	Ecureuil des palmiers	LC	R	Chair: alimentation
	Kobè-Kando	<i>Protoxerus stangeri</i>	Ecureuil géant de Stanger	LC	TR	Chair: alimentation
	Kandiô	<i>Euxerus erythropus</i>	Rat palmiste	LC	F	Chair: alimentation
Thryomyidae	Zégoué	<i>Thryonomys swinderianus</i>	Aulacode	LC	TF	Chair: alimentation
Viverridae	Gboubé	<i>Civettictis civetta</i>	Civette	LC	F	Chair: alimentation
	Kandizéguio	<i>Herpestes sanguineus</i>	Mangouste rouge	LC	R	Chair: alimentation
	Sokolio	<i>Crossarchus obscurus</i>	Mangouste brune	LC	F	Chair: alimentation
Pycnonotidae		<i>Andropadus virens</i>	Bulbul verdâtre	LC	R	
		<i>Andropadus gracilis</i>	Bulbul gracile	LC	R	
		<i>Bleda eximius</i>	Bulbul à queue verte	NT	R	
		<i>Bleda canicapillus</i>	Bulbul fourmilier	LC	R	

	Doukouzoÿô	<i>Pycnonotus barbatus</i>	Bulbul des jardins	LC	R	
		<i>Nicator chloris</i>	Bulbul nicator	LC	R	
Soricidae		<i>Crocidura olivieri</i>	Musaraigne d'olivieri	LC	F	
Muridae		<i>Praomys rostratus</i>	Grande souris sylvestre	LC	F	
		<i>Lemniscomys striatus</i>	Rat rayé	LC	F	Chair: alimentation
		<i>Hylomyscus simus</i>	Souris sylvestre	LC	F	Chair: alimentation
		<i>Lophuromys sikapusi</i>	Rat hérissé	LC	F	Chair: alimentation
		<i>Mus musculoïdes</i>	Souris grise	LC	F	Chair: alimentation
		<i>Dasymys incomtus</i>	Rat des marais	LC	F	Chair: alimentation
		<i>Mastomys sp</i>	Rat à mamelles multiples	LC	F	Chair: alimentation
Ardeidae		<i>Nycticorax nycticorax</i>	Bihoreau gris	LC	F	
	Gboboupôpè	<i>Bubulcus ibis</i>	Héron garde-boeufs	LC	F	
		<i>Butorides striata</i>	Héron strié	LC	F	
		<i>Egretta gularis</i>	Aigrette à gorge blanche	LC	R	
		<i>Egretta ardesiaca</i>	Aigrette ardoisée	LC	R	
Accipitridae		<i>Haliaeetus vocifer</i>	Pygargue vocifer	LC	R	
		<i>Macheiramphus alcinus</i>	Milan des chauves-souris	LC	R	
		<i>Aviceda cuculoides</i>	Baza coucou	LC	R	
	Gbaroua/Gopolé	<i>Gypohierax angolensis</i>	Palmiste africain	LC	TF	
	Gbarakplu/Tchétyè	<i>Polyboroides typus</i>	Gymnogène d'Afrique	LC	TF	
		<i>Accipiter tachiro</i>	Autour tachiro	LC	R	
Psittacidae	Ako/Sassèla	<i>Psittacus erithacus</i>	Perroquet jaco	Vu	R	
	Sassègraghbyô	<i>Poicephalus gulielmi</i>	Perroquet à calotte rouge	LC	R	
Falconidae	Babio	<i>Falco ardosiaecus</i>	Faucon ardoisé	LC	F	
Numididae	Zibabiô	<i>Guttera pucherani</i>	Pintade huppée	LC	R	Chair: alimentation
	Kodjè/Tingô	<i>Numida meleagris</i>	Pintade commune	LC	R	Chair: alimentation
Columbidae	Goukpakpa/Nouroukpakpa	<i>Treron calvus</i>	Colombar à front nu	LC	F	
		<i>Turtur brehmeri</i>	Tourtelette demoiselle	LC	F	Chair: alimentation

		<i>Tutur tympanistria</i>	Tourtellette tambourette	LC	F	Chair:alimentation
		<i>Tutur afer</i>	Tourtelette améthystine	LC	F	Chair:alimentation
		<i>Columba iriditorques</i>	Pigeon à nuque bronzée	LC	F	Chair:alimentation
		<i>Streptopelia semitorquata</i>	Tourterelle à collier	LC	F	Chair:alimentation
		<i>Streptopelia senegalensis</i>	Tourterelle maillée	LC	F	Chair:alimentation
Cuculidae		<i>Cercococcyx mechowi</i>	Coucou de Mechow	LC	F	Chair:alimentation
		<i>Cercococcyx olivinus</i>	Coucou olivâtre	LC	F	Chair:alimentation
	Loloccommon	<i>Ceuthmochares aereus</i>	Malcoha à bec jaune	LC	F	Chair:alimentation
	Toutou	<i>Centropus leucogaster</i>	Coucal à ventre blanc	LC	F	Chair:alimentation
	Blékou	<i>Centropus senegalensis</i>	Coucal de Sénégal	LC	F	Chair:alimentation
Strigidae		<i>Bubo poensis</i>	Grand-duc à aigrettes	LC	F	
	Oroumé	<i>Strix woodfordii</i>	Chouette africaine	LC	F	Plume:fétiche
Apodidae		<i>Cypsiurus parvus</i>	Martinet des palmiers	LC	F	
		<i>Apus affinis</i>	Martinet des maisons	LC	F	
Bucerotidae	Borou	<i>Tropicranus albocristatus</i>	Calao à huppe blanche	LC	R	Chair:alimentation
	Kapiô	<i>Tockus fasciatus</i>	Calao longibande	LC	F	Chair:alimentation
	Kpè/Kpangbéklékléyo	<i>Bycanistes fistulator</i>	Calao siffleur	LC	F	Chair:alimentation
Capitonidae	Kpiyô	<i>Gymnobucco calvus</i>	Barbican chauve	LC	F	
		<i>Gymnobucco peli</i>	Barbican à narines emplumées	LC	F	
	Kpètriô	<i>Pogoniulus scolopaceus</i>	Barbion grivelé	LC	F	
		<i>Pogoniulus atroflavus</i>	Barbion à croupion rouge	LC	F	
		<i>Pogoniulus subsulphureus</i>	Barbion à gorge jaune	LC	F	
	Browounlô	<i>Pogoniulus bilineatus</i>	Barbion à croupion jaune	LC	F	
	Yorobôdjélé	<i>Buccanodon duchaillui</i>	Barbican à taches jaunes	LC	F	
		<i>Tricholaema hirsuta</i>	Barbican hérissé	LC	F	
		<i>Trachylaemus purpuratus</i>	Barbican pourpré	LC	F	
Hirundinidae	Agbagbagbalèyo	<i>Psalidoprocne obscura</i>	Hirondelle fanti	LC	TF	Plume:fétiche
		<i>Hirundo nigrita</i>	Hirondelle à bavette	LC	TF	Plume:fétiche
Nectariniidae	Tchêthchiô	<i>Anthreptes rectirostris</i>	Souimanga à bec droit	LC	TF	



		<i>Deleornis fraseri</i>	Souimanga de Fraser	LC	TF	
		<i>Anabathmis reichenbachii</i>	Souimanga de Reichenbach	LC	TF	
		<i>Cyanomitra verticalis</i>	Souimanga à tête verte	LC	TF	
		<i>Cyanomitra olivacea</i>	Souimanga olivâtre	LC	TF	
		<i>Chalcomitra adelberti</i>	Souimanga à gorge rousse	LC	TF	
		<i>Hedydipna collaris</i>	Souimanga à collier	LC	TF	
		<i>Cinnyris chloropygius</i>	Souimanga à ventre olive	LC	TF	
		<i>Cinnyris superbus</i>	Souimanga superbe	LC	TF	
		<i>Cinnyris coccinigastrus</i>	Souimanga éclatant	LC	TF	
Dicruridae	Kpakpatè-koffi	<i>Dicrurus atripennis</i>	Drongo de forêt	LC	TF	
	Ziokpa	<i>Dicrurus modestus</i>	Drongo modeste	LC	TF	
Corvidae	Mama	<i>Corvus albus</i>	Corbeau pie	LC	F	
Ploceidae		<i>Malimbus scutatus</i>	Malimbe à queue rouge	LC	TF	
		<i>Malimbus malimbicus</i>	Malimbe huppé	LC	TF	
		<i>Malimbus nitens</i>	Malimbe à bec bleu	LC	TF	
		<i>Malimbus rubricollis</i>	Malimbe à tête rouge	LC	TF	
		<i>Ploceus nigricollis</i>	Tisserin à cou noir	LC	TF	
		<i>Ploceus aurantius</i>	Tisserin orangé	LC	TF	
	Tawôla	<i>Ploceus nigerrimus</i>	Tisserin noir	LC	TF	
	Tamazaliô	<i>Ploceus cucullatus</i>	Tisserin gendarme	LC	TF	
		<i>Ploceus tricolor</i>	Tisserin tricolore	LC	TF	
		<i>Euplectes hordeaceus</i>	Euplecte monseigneur	LC	TF	
	<i>Euplectes macroura</i>	Euplecte à dos d'or	LC	TF		



**Annexe 2 : AGO : Enquête ethno-zoologique : Mammifères, oiseaux, mollusques, insectes, reptiles, etc.**

**Animaux sauvages d'approvisionnement**

**PARTIE A : IDENTIFICATION ENQUETE**

Nom.....  
 Prénom(s).....  
 Sexe ..... Age ..... Appartenance Ethnique.....  
 Profession..... Lieu de résidence.....  
 Contact(s).....

**PARTIE B : Animaux sauvages chassés autrefois (par le passé) pour l'alimentation**

Citer des espèces d'animaux (Mammifères, oiseaux, mollusques, insectes, reptiles, etc) consommés

<b>Nom local de l'animal</b> (Mammifères, oiseaux, mollusques, insectes, reptiles)	<b>Fréquence de capture</b> (1-2-3-4-5 fois par mois)	<b>Disponibilité actuelle de</b> l'animal (rare, pas rare)	<b>Lieu de capture</b> (forêt, plantation, jachère, ...)

Nom de l'enquêteur :

**Annexe 2 : AGO : Enquête ethno-zoologique :** Mammifères, oiseaux, mollusques, insectes, reptiles, etc  
**Usages traditionnels (médicinal, artisanal, fétiche, masques, etc.) des organes des animaux**

Citer des espèces animales (sauvages) dont les organes suivants sont utilisés : poils, cornes, peaux, urine, dents, pattes, plumes, ongles, griffes, crotte, déchet, aile, sang, etc.

NOM LOCAL DE L'ANIMAL (MAMMIFERES, OISEAUX, MOLLUSQUES, INSECTES, REPTILES)	NOM DE L'ORGANE UTILISE	MOTIFS / RAISONS D'UTILISATION DE L'ORGANE	DISPONIBILITE ACTUELLE DE L'ANIMAL (RARE, PAS RARE)

Nom de l'enquêteur :



**Annexe 3 : AGO : Enquête ethno-zoologique : Mammifères, oiseaux, mollusques, insectes, reptiles, etc**  
**Animaux sauvages adorés ou d'adoration ou totems**

Citer des espèces d'animaux sauvages qui sont adorées (d'adoration) ou des totems des populations locales

NOM LOCAL DE L'ANIMAL : MAMMIFERES, OISEAUX, MOLLUSQUES, INSECTES, REPTILES	ADORATION, ADORES OU TOTEM (A PRECISER)	DISPONIBILITE ACTUELLE DE L'ANIMAL (RARE, PAS RARE)

Nom de l'enquêteur :

**Annexe 3 : Photographies**



Trace d'activité de rongeurs dans la réserve



Escargot



Piège dans une plantation proximité de la réserve



vipère



**Souimanga olivâtre** (*Cyanomitra olivacea*)



**Tisserin gendarme** (*Ploceus cucullatus*)



**Touraco vert** (*Corythaeola cristata*)

*NB : Toutes les photographies d'espèces animales sont de source bibliographique*